

Le Mrap, la Licra et SOS-Racisme sont tous trois incapables de dire pourquoi Zemmour serait raciste !

Voilà donc que ces trois associations qui font profession officielle d'antiracisme accusent des propos tenus par Eric Zemmour dans une émission « Salut les terriens » sur Canal +. Quand on porte une telle accusation gravissime, on cite les propos en questions, puis on explique pourquoi ils seraient racistes. Examinons donc les arguments du Mrap, de la Licra et de SOS-Racisme.

Le communiqué du Mrap est titré : « Eric Zemmour tient des propos racistes insupportables ». Donc l'accusation est claire : Ces propos seraient racistes. On a envie de savoir pourquoi. « Le MRAP a pris connaissance, avec indignation, des derniers propos d'Eric Zemmour qui participent à la promotion des clichés et des stéréotypes racistes. L'éditorialiste a une fois de plus dénigré les populations immigrées et « minorités » vivant en France. »

Toujours rien de concret à se mettre sous la dent.

« Samedi soir, Eric Zemmour a participé à l'émission « Salut les terriens » animé par Thierry Ardisson sur Canal+. Lors de cet (sic !) émission, il a notamment déclaré : « L'immigration se concentre dans certains quartiers, et les autochtones s'en vont. » « Quand on vit en France, on donne un prénom français » à son enfant. « La plupart des trafiquants sont noirs et arabes, c'est un fait. ». »

Ca, ce sont les propos incriminés.

« L'immigration se concentre dans certains quartiers, et les autochtones s'en vont. »

Ca fait des mois que des élus de banlieue et des sociologues le disent à longueur de débats télévisés. Ce sont des faits

dont on peut bien se demander en quoi les dire est raciste. Ou alors il faut traîner devant les tribunaux le maire de Sarcelles, celui de Montfermeil, etc. !

« Quand on vit en France, on donne un prénom français » à son enfant.

On peut être d'accord ou non, mais où est le racisme là-dedans ?

« La plupart des trafiquants sont noirs et arabes, c'est un fait. »

C'est une constatation qui en soit n'a rien de raciste. Ou alors ce serait sexiste de dire que la plupart des délinquants sont des hommes, ce serait homophobe de dire que le sida touche davantage les hommes homosexuels, ce serait « islamophobe » (au sens mrapien, c'est-à-dire raciste) de dire que les islamistes sont par définition tous musulmans, etc. Mais le Mrap va peut-être éclairer notre lanterne.



Là on donne dans le poétique : les propos ne sont pas « racistes », ils « exaltent un racisme primaire et décomplexé ». C'est une figure de style du genre de celles qu'affectionne beaucoup Mouloud Aounit, qui semble donc faire des émules à la Licra. On glisse également deux adjectifs gratuits, « primaire » et « décomplexé », dont le but est là encore de dénigrer l'adversaire, en le faisant passer pour pas très malin et sans vergogne. Mais tout ce fatras verbeux n'apporte aucune démonstration du prétendu racisme de la phrase d'Eric Zemmour.

« A la lumière de son dernier ouvrage *Mélancolie française*, faut-il entendre qu'Eric Zemmour regrette un temps où les trafiquants étaient blancs et français ? »

Affirmation totalement gratuite qui frise le procès d'intention : on prête à Zemmour un « regret » qu'il n'a jamais exprimé. C'est une autre figure rhétorique minable : la caricature mensongère.

« Le journaliste devrait se souvenir de cette époque pas si lointaine d'avant-guerre où, dans notre pays, pour les tenants de cette rhétorique il ne faisait pas bon de s'appeler... Zemmour. »

La Licra termine donc son communiqué par un nouveau discrédit par association culpabilisant, en assimilant tout simplement Eric Zemmour aux thèses antisémites nazies. On tombe là dans l'abjection répugnante.

Troisième larron « antiraciste » à se joindre à la curée contre Eric Zemmour : SOS-Racisme. Normal, ils ne pouvaient rester en reste dans la dure concurrence entre associations antiracistes, d'autant plus que leur marché est de plus en plus maigre.

L'association de Dominique Sopo titre son communiqué : « Sos racisme fait citer M. Zemmour a (sic !) comparaître pour diffamation raciale »

L'accusation est donc un peu originale : en plus du « racisme », il y aurait « diffamation ». Envers qui ? Nous allons qui sait peut-être l'apprendre.

« Sos Racisme fait citer a (re-sic !) comparaître M. Eric Zemmour devant le tribunal correctionnel pour qu'il réponde des faits de diffamation raciale suite a ses propos tenus le 6 mars lors de l'émission « Salut les terriens » sur canal +. »

Donc la diffamation raciale de Zemmour, c'est « des faits » pour SOS-Racisme. Pourquoi ? Quel suspens !

« Alors qu'il était invité pour présenter son dernier livre, interpellé sur les contrôles d'identité discriminatoires il a déclaré : « Pourquoi on est contrôlé 17 fois dans la journée c'est parce que la plupart des trafiquant (sic !) sont noirs et arabes. c'est comme ça. c'est un fait » »

On apprend donc que SOS-Racisme considère les contrôles d'identité comme « discriminatoires ». Mais ce communiqué accuse Eric Zemmour, pas les policiers. Où est donc l'explication de la « diffamation raciale » qu'on lui impute à lui ?